



« Crise financière mondiale : bas les masques !  
OGM : le double discours du gouvernement »

## **Monsanto veut contrôler la nourriture du monde**

Après deux ans d'enquête sur la multinationale Monsanto, Marie-Monique Robin livre ses résultats dans un ouvrage et un DVD, intitulés *Le monde selon Monsanto* (1). On y découvre une entreprise sans scrupule, dont l'objectif actuel est de répandre ses semences OGM partout dans le monde.  
**Entretien.**

### **Qu'est-ce que Monsanto ?**

C'est une firme américaine née en 1901, dont le développement a touché tous les domaines de la vie. C'était au départ une industrie chimique, qui a commercialisé des produits extrêmement toxiques.

Tous les transformateurs électriques du monde contenaient des PCB, des huiles chimiques utilisées comme isolants. Et la plupart des produits chimiques qui ont été mis sur le marché contenaient aussi de la dioxine. Monsanto a été l'une des premières, dès 1948, à ouvrir une usine pour la fabrication de l'herbicide 2,4,5-T, contenant de la dioxine. Tous ces produits, dont les tests ont été cachés, se sont donc répandus un peu partout. À haute dose, ils provoquent des cancers et la mort.

Depuis, Monsanto a revendu sa division pharmaceutique pour financer son programme d'acquisition de compagnies semencières dans le monde. Et se présente officiellement comme «une entreprise agricole».

### **Aujourd'hui Monsanto domine dans le secteur des OGM...**

Oui. Elle représente 90% des OGM cultivés dans le monde. Elle a racheté un grand nombre de compagnies semencières pour y parvenir. Et les semences constituent le premier maillon de la chaîne alimentaire. C'est cela qui fait sa puissance. Contrôler les semences c'est, à terme, contrôler la nourriture du monde. C'est le projet hégémonique de Monsanto.

Ces semences transgéniques sont brevetées. Cela signifie que les paysans n'ont pas le droit de garder une partie de leur récolte pour la ressemer l'année d'après. Il ne s'agit pas de résoudre les problèmes de la faim dans le monde. C'est un argument fallacieux. Car il faut bien dire que les

OGMactuellement présents dans les champs, commercialisés par Monsanto, sont de deux catégories. La première est constituée de plantes modifiées génétiquement pour pouvoir résister aux épandages d'herbicides Roundup. Elles représentent 70%desOGM.En fait,elles servent à vendre du Roundup, produit par Monsanto. Et les 30% restants sont des plantes qui ont été manipulées pour produire une toxine insecticide, les «Bt».

Les autres OGM merveilleux dont on nous parle depuis vingt ans n'existent pas. On a beaucoup parlé du Gold Rice (le riz doré) : un riz enrichi en vitamines A qui permettrait de résoudre les déficiences dont souffrent de nombreux enfants du Tiers-Monde. Il provoque la cécité ou même la mort et son efficacité n'est pas avérée.

### **Dans votre documentaire, vous dévoilez que Monsanto a réussi à imposer le principe d'équivalence en substance concernant les OGM. De quoi s'agit-il ?**

C'est la base de toute la réglementation sur les OGM dans le monde. Elle consiste à dire qu'un OGM, comme le soja transgénique, est équivalent en substance à un soja conventionnel. Et comme on estime qu'ils sont équivalents, il n'y a pas besoin de faire de tests. Ce principe a été établi par la FDA (Food and drug administration) mais ne reposait sur aucune donnée scientifique, comme l'avoue d'ailleurs James Maryanski, chef des biotechnologies de la FDA, à l'époque. C'était une décision politique. L'administration Reagan, puis Bush père, n'avaient qu'un mot en bouche : déréglementation. Pourquoi ? Pour favoriser l'industrie américaine en réduisant au plus ce que la Maison Blanche appelait les entraves bureaucratiques. Et ces entraves ne sont autres que les tests que l'on fait sur les produits avant leur mise sur le marché. Elles coûtent du temps et de l'argent. Monsanto ayant une capacité à infiltrer tous les organismes décisionnels, a fait pression.

L'astuce consiste à dire que le gène, après manipulation, se présente exactement de la même façon qu'à l'origine. L'entourloupe se trouve là. Et tous ceux qui ont tenté de travailler dessus ont malheureusement été écartés les uns après les autres. Mais ils ont pu voir que l'insertion du gène n'est pas si facile qu'on le dit. Pour réussir à implanter un gène dans une cellule végétale, il a fallu inventer un canon à gènes. Le résultat est extrêmement aléatoire. On estime que sur mille cellules, une seule attrape le gène et on ne sait pas où il arrive. Suivant l'endroit, il peut donc perturber le fonctionnement d'un autre gène ou encore réveiller des virus dormants. C'est une inconnue considérable.

### **Monsanto peut donc agir en toute impunité ?**

Bien sûr. Le problème vient du statut juridique de ces « corporations ». Quand on attaque l'une d'elles en justice, on attaque la firme. On ne peut pas attaquer au pénal les responsables de ces firmes. C'est au final l'organisation de l'impunité. Elles vont payer des dommages et intérêts au civil, comme ça a été le cas pour Monsanto dans l'affaire de l'intoxication aux PCB, à Anniston, en Indiana. Mais les responsables n'ont jamais été poursuivis. C'est ce qu'on appelle le crime en col blanc. Il est aujourd'hui très difficile de mettre en cause cette multinationale. Comment prouver qu'un cancer est dû à ses produits ? Est-ce à cause des saumons bourrés de PCB que vous avez mangés ? Ou parce que votre chambre d'enfant a été repeinte avec un produit hautement toxique ? Ou est ce l'ensemble de ces molécules qui ont agi sur vous ? Personne n'en sait rien.

*Propos recueillis par Fanny Costes*

(1) : *Le Monde selon Monsanto, coédition Arte éditions/ La Découverte, 372 p., 22 euros - DVD, 14,99 euros.*

Cet article a été publié le Jeudi 27 mars 2008 à 19:10 et est classé dans [Environnement - Développement durable](#). Vous pouvez suivre les réponses reçues par cet article grâce au fil [RSS 2.0](#). Commentaires et trackbacks sont tous deux fermés pour le moment.